

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Parcs, jardins et autres zones non agricoles n° 7 du 19 juin 2015



Actuellement en région

Rosiers

Auxiliaires



En raison des conditions climatiques actuelles (temps chaud et sec), la pression des ravageurs sur les massifs de rosiers est faible. Peu de cas de rouille ou d'oïdium ont été détectés. On peut également noter la faible présence des pucerons dans ces massifs. Cela s'explique en partie par l'importante présence de coccinelles à différents stades de leur développement (pupe, nymphe et adultes) sur les plants de rosiers.

Les foyers de pucerons sont ainsi maintenus naturellement par la présence d'auxiliaires. Aucun traitement phytosanitaire n'est donc nécessaire actuellement sur les massifs de rosiers.

Buis

*Pyrale du buis, *Cylindrocladium buxicola*, *Volutella buxi**



Différents organismes impactent actuellement les buis en Bourgogne.

Volutella buxi est un champignon parasite qui entraîne des dépérissements sévères sur les buis. La présence du champignon se manifeste par l'apparition sur les feuilles de taches foncées et jaunâtres, suivies d'un roussissement.

Le dépérissement se poursuit avec le blanchissement des feuilles. Sur la face inférieure des feuilles et par temps humide, des masses de

fructifications roses (spores) peuvent être observées. Le champignon atteint les racines et dessèche la plante.

Le champignon hiverne dans les feuilles du buis. Les variations de températures et un sol très humide sont des conditions favorables à son développement.

Afin de limiter la propagation de ce champignon, il faudra veiller à effectuer la taille en période sèche pour permettre une bonne cicatrisation des plants et choisir des variétés résistantes telle que *Buxus microphylla*.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Parcs, jardins et autres zones non agricoles n° 7 du 19 juin 2015

Cylindrocladium buxicola est un champignon qui entraîne l'apparition de taches foliaires auréolées de brun rougeâtre sur les jeunes feuilles. Sur les feuilles plus âgées les taches sont brunes, sur les tiges des stries noires apparaissent, en cas de forte attaque, accompagnées du flétrissement des feuilles et suivi d'une défoliation soudaine et sévère gagnant sur plusieurs mètres la haie de buis.

La température optimale pour la croissance de *Cylindrocladium buxicola* est 25°C, la croissance s'arrête en-dessous de 5°C et au-dessus de 30°C.

La maladie se propage depuis le centre de la plante jusqu'aux extrémités et passe facilement d'un pied de buis à l'autre.

Lors des nouvelles plantations, il est donc important de ne pas sélectionner des variétés sensibles, telle que *Buxus sempervirens* et d'éviter de planter aux endroits où la maladie a été constatée dans le passé.

Si une de ces deux maladies s'installe il est important de tailler rapidement les parties desséchées des arbustes en désinfectant les outils entre chaque arbuste.



Pyrale du buis
Source : internet

La **pyrale du buis** est un insecte de la famille des lépidoptères s'attaquant au buis (voir BSV ZNA N°4 du 7 mai 2015).

Un nouveau foyer a été détecté dans le secteur de Louhans à Bruailles (71).

Pin

Chenilles processionnaires du pin



*Papillon de la chenille
processionnaire du pin*
Source : internet

A ce jour aucune capture de papillon de processionnaire du pin n'a été signalée. Il est encore temps d'installer les dispositifs de piégeage dans les pins.

Les chenilles se nymphosent dans le sol après leur descente des arbres. Les chrysalides transformées en papillon sortent de terre après environ six semaines. Le cycle peut alors reprendre par accouplement de la femelle et du mâle.

La pose de piège à phéromone permet de limiter ces accouplements, et donc la population de chenilles dans les arbres.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Parcs, jardins et autres zones non agricoles n° 7 du 19 juin 2015

Fiche de reconnaissance

MAI 08/06/2015

LSV

Popillia japonica Newman 1838
Le scarabée japonais



ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

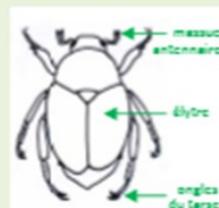
Popillia japonica (Coleoptera : Rutelidae)

Adultes : identifiables



Environ 10 mm de long et 6 mm de large
Abdomen, thorax et tête vert métallique
Élytres d'un brun cuivre
Touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen

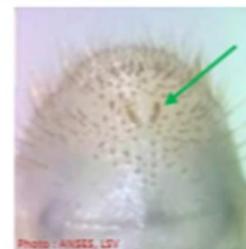
- *P. japonica* est un coléoptère : les ailes antérieures sont transformées en élytres
- *P. japonica* est un Rutelidae : la massue antennaire est formée de 3 feuillets mobiles, les ongles des tarsi postérieurs sont inégaux



Larves : plus difficilement identifiables



Larve de type melonothoïde (corps arqué, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilaté)

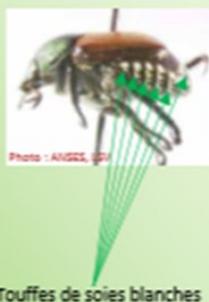


Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal dilaté disposée en forme de V

CONFUSIONS POSSIBLES

Popillia japonica peut être confondu avec plusieurs coléoptères Rutelidae présents en France, notamment avec le hanneton des jardins *Phyllopertha horticola* mais aussi *Anomala dubia* ou *Mimela junii*.

Popillia japonica



Touffes de soies blanches

Espèces proches

Phyllopertha horticola



Photo : ANSES, LSV

Anomala dubia



Photo : ANSES, LSV

Mimela junii



Photo : ANSES, LSV



Photos : ANSES, LSV

Malgré une coloration assez similaire (tête et thorax vert métallique, élytres brun cuivre), *Popillia japonica* peut être différencié des espèces proches par la présence de dix touffes latérales de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et de deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Parcs, jardins et autres zones non agricoles n° 7 du 19 juin 2015

PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

Très polyphage, *Popillia japonica* se nourrit sur près de 300 plantes dont certaines des genres *Acer*, *Aesculus*, *Betula*, *Castanea*, *Glycine*, *Juglans*, *Malus*, *Platanus*, *Populus*, *Prunus*, *Rosa*, *Rubus*, *Salix*, *Tilia*, *Ulmus* et *Vitis*. Aux Etats-Unis et au Canada, *P. japonica* est un important ravageur des cultures fruitières au stade adulte et des gazons au stade larvaire.



- Sur les racines des plantes-hôtes, les larves provoquent des dégâts alimentaires dont les symptômes ne sont pas spécifiques
- Sur les parties aériennes des plantes-hôtes, les adultes se nourrissent des tissus végétaux entre les nervures foliaires, ne laissant qu'un squelette de feuille à l'aspect de dentelle (photo ci-contre)

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Popillia japonica est originaire du Japon et de l'Extrême-Orient russe (uniquement des îles Kouriles). Il y a eu des signalements douteux dans le nord-est de la Chine où *P. japonica* aurait pu être confondu avec une autre espèce du genre *Popillia*.

P. japonica a été introduit aux Etats-Unis vers 1915, ainsi qu'aux Açores vers 1970. Sa distribution en Amérique du Nord s'étendue dans l'est des États-Unis et du Canada

En 2014 a eu lieu le premier signalement pour l'Europe continentale en Italie (Lombardie et Piémont).



CYCLE BIOLOGIQUE

Popillia japonica hiverne au stade larvaire dans le sol. Au printemps, les larves s'alimentent sur les racines végétales puis se nymphosent. Les adultes sortent entre la fin mai et début juillet, s'alimentent du feuillage d'un vaste éventail de plantes et s'accouplent. Les femelles pondent dans le sol. Les larves nouvellement écloses se nourrissent de petites racines. A l'automne, elles s'enfouissent plus profondément dans le sol et cessent de s'alimenter. Il y a normalement une seule génération par an.



OÙ LE TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Popillia japonica n'a jamais été signalé en France. Toutefois, son introduction récente en Italie appelle à une sensibilisation des réseaux de surveillance en France métropolitaine.

Les adultes peuvent être facilement détectés à l'œil nu et capturés à la main.

En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL ou la FREDON de votre région.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Parcs, jardins et autres zones non agricoles n° 7 du 19 juin 2015

Ce qu'il faut retenir

Ravageurs	Situation
Tigre du Platane	
Processionnaire du Pin	A surveiller
Mineuse du Marronnier	
Acarien sur Tilleul	
Puceron sur Tilleul	
Bombyx cul Brun sur Feuillus	
Processionnaire du Chêne	
Puceron sur Rosier	
Puceron sur viorne obier	
Pyrale du buis	
Psylle du buis	A surveiller

Maladies	Situation
Black rot sur Marronnier	
Chancre bactérien sur Marronnier	
Anthracnose sur Platane	
Oïdium sur Platane	
Oïdium sur Erable	
Tache noire sur Erable	
Oïdium sur Rosier	
Tache noire sur Rosier	
Fil rouge sur Gazon	
Fusariose sur Gazon	
Fusariose sur Gazon	
Rouille sur rosier	

Dégâts nuls à faibles	
Dégâts modérés	
Risque sanitaire importants	

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Parcs, jardins et autres zones non agricoles n° 7 du 19 juin 2015

Devenir observateur du BSV ZNA

Afin d'avoir un meilleur suivi sur toute la région Bourgogne, nous invitons toute personne, voulant devenir observateur, à nous contacter en nous renvoyant par **fax** la fiche de renseignements suivante au 03.80.25.95.49 ou par **mail** à l'adresse ci-dessous :

Je souhaite intégrer le réseau d'observateurs du BSV ZNA :

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : et fax :

Profession :

Ravageurs pouvant être suivis :

Pour toutes questions complémentaires, contactez-nous :

FREDON Bourgogne - 21 rue Jean Baptiste Gambut - 21200 BEAUNE

Tel : 03 80 25 95 45 - **Fax : 03 80 25 95 49**

Mail : bsvzna@fredon-bourgogne.com

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Parcs, jardins et autres zones non agricoles sont les suivantes :

Mairie de Beaune, Mairie d'Auxerre, Mairie de Dijon, Mairie de Quetigny, Mairie de Chalon-sur-Saône, Mairie de Mâcon, Mairie de Joigny, Mairie de Villeneuve-la-Guyarde, Mairie de Montceau-les-Mines, Mairie de la Charité-sur-Loire, Mairie de Longvic, Mairie de Tournus, Golf de Norges-la-Ville, Golf de Roncemay, Golf de Magny-Cours, Golf de Mâcon, Golf de Beaune-Levernois.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne.

Rédaction réalisée par la FREDON Bourgogne (animateur filière) en collaboration avec les membres de la cellule d'analyse de risque composée d'AREXHOR et du SRAL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles dans la région Bourgogne. La CRA Bourgogne se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises par les applicateurs de produits phytosanitaires concernant la protection des végétaux.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

